PROJET ASSOCIATIF UN RÉEL TRAVAIL D'ÉQUIPE!

Salariés d'Humanis, membres d'associations et administrateurs se sont impliqués dans la démarche.

C'est dans la continuité des travaux de l'an passé qu'une partie de la Commission Animation du 5 octobre a été consacrée au Projet Associatif.

Comme convenu, les administrateurs ont poursuivi ce travail lors de la journée séminaire du 19 octobre à Muttersholtz.

Il en ressort deux axes de travail prioritaires:
- améliorer le fonctionnement du couple Collectif/membres
- développer l'esprit de corps au sein de notre Collectif.

Les actions qui en découlent seront reprises dans les prochaines semaines par les groupes de travail. Rendez-vous à l'Assemblée Générale du 24 mai 2014 pour vous présenter ces actions.

APPEL À PROJETS

La Région Alsace et le Conseil Général du Bas-Rhin lancent un nouvel appel à projets de Solidarité Internationale.

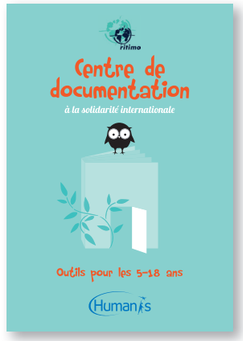
Les associations du Bas-Rhin bénéficient du Guichet Commun entre la Région et le Conseil Général du Bas-Rhin qui permet de déposer un dossier unique.

Les associations du Haut-Rhin peuvent également obtenir une aide provenant néanmoins uniquement de la Région Alsace. Les dossiers de demande et leur mode d'emploi sont dès à présent téléchargeables:

- Région Alsace:
http://www.region-alsace.eu/aide/solidarite-internationale
- Conseil Général du Bas-Rhin:
http://www.bas-rhin.fr/international/trouver-un-financement/soutien-projets-solidarite-internationale

Attention: la date butoir de ce nouvel appel à projets est le 31 janvier 2014!

▸ RITIMO



Carnet "5-18 ans"

Le centre de documentation à la Solidarité Internationale vous invite à découvrir Carnet "5-18 ans".

Ce carnet propose un large choix d'ouvrages, de supports éducatifs (BD-livres jeunesses jeux-DVD-Expositions) répertoriés par thématiques et par âge depuis la maternelle jusqu'à la terminale.

Si vous souhaitez apprendre, découvrir, jouer, éduquer, ces outils sont là pour vous.

Carnet "5-18 ans" est maintenant disponible sur le site: www.humanis.org

Besoin d'un conseil pour emprunter des documents?
Pour vous aider à mieux répondre à vos besoins, Martine vous accueille du Lundi au Vendredi de 13h à 18h.

▸ CONTACT:
CENTRE DE DOCUMENTATION
À LA SOLIDARITÉ INTERNATIONALE
7, rue du Héron 67300 Schiltigheim
cdsi@humanis.org
03 88 26 26 26

UNE NOUVELLE ANNÉE AVEC DE NOUVELLES RÉSOLUTIONS!

Afin de mieux vous éclairer sur les services proposés par Humanis , un service vous sera présenté dans chaque numéro de votre journal .

Ce mois-ci: **la domiciliation**.
Le saviez-vous?
il vous est possible de domicilier gratuitement votre association chez Humanis.

Nous réceptionnons votre courrier et tout membre de l'association peut venir le récupérer lors de ses passages dans nos locaux.
Simple et facile, ce service vous permet de conserver une adresse unique. Cette solution s'avère particulièrement utile lors du renouvellement d'un ou de plusieurs membres de votre association.

▸ CONTACT:
Julie GASSER
03 88 26 26 26
gasser@humanis.org

Directeur de publication
Michel STEINECKER
Coordination
Kamran YEKRANGI
Alix SANCHEZ
Graphiste
Claire PINTO REAL

Comité de rédaction
Jacques BEAUCOURT
Michel BORTOLUZZI
Monique BERTHELON
Julie GASSER
Romain MEYER
Loveline NGEDE LOMBE
Martine JACQUINOT

PRIX 1,5 €
ABONNEMENT : 15€
(SOUTIEN 40€)

Humanis
7 rue du Héron 67 300 SCHILTIGHEIM
téléphone/télécopie : 03 88 26 26 26

Humanis
N° 75
Janvier-Février 2014
LE JOURNAL DES ASSOCIATIONS DE SOLIDARITÉ INTERNATIONALE

LA SOUPE ÉTOILÉE: UNE AVENTURE UN SUCCES PARTAGÉS!

© Muriel BORTOLUZZI

Face aux difficultés financières que nous connaissons tous, notre collectif aurait dû en 2014, soit augmenter la participation financière des associations, soit réduire le nombre de salariés et par voie de conséquence, les services offerts aux associations.

Le financement des postes aidés et de l'animation du réseau des ONG membres est en effet de moins en moins couvert par l'Etat et les collectivités locales ne comblent plus ce différentiel (la subvention de la Région et du Département qui reste quasi inchangées depuis 6 ans).

Pour résoudre cette équation délicate, nous avons eu pour la première fois l'idée d'être présents sur le Village du Partage en présentant au public un produit porteur et qui permette de combler au moins partiellement le différentiel sans lequel le budget de 2013 aurait été déséquilibré.

La météo alsacienne nous a tout naturellement apporté l'idée d'une soupe, soupe que nous avons voulu ambassadrice à la fois de l'image gastronomique de l'Alsace et des valeurs de solidarité et de partage que portent les associations du collectif - que leur projet les conduise à agir ici ou à l'autre bout du monde.

L'idée était une chose, la réalisation en était une autre...L'étoile qui figure dans notre logo nous a été d'une grande aide puisque:
▸ en moins de 10 jours, les partenariats étaient trouvés pour la mise en œuvre du projet.
▸ en moins d'une semaine, 4 chefs étoilés acceptaient de créer chacun une soupe originale et gastronomique pour notre projet.

▸ La mobilisation interne n'était pas en reste puisque les différentes associations, les salariés et les bénévoles se sont tous attelés au projet pour en faire une réussite.
Et comme selon un vieux principe de physique, les forces se démultiplient quand elles sont en mouvement, les médias ont soutenu ce projet que sont venues rythmer les rencontres avec des "goûteurs de soupe" symboliques.

Sont en effet venus goûter la **1re soupe**, servie par Hubert MAETZ lui-même, des personnalités politiques (Mme Fabienne KELLER, M. Robert HERRMANN et M. Alain JUND ainsi que des adjoints au maire de Strasbourg).

Sont venus goûter la **2e soupe**, servie par Eric WESTERMANN, toute l'équipe des basketteurs de la SIG.

La dégustation de la **3e soupe**, servie par Laurent HUGUET, par les personnalités religieuses illustre parfaitement la mobilisation de tous autour de ce projet, puisque Monseigneur GRALLET, Archevêque de Strasbourg, a été contacté par l'une des associations du réseau (Les Enfants de la Rivière des Parfums), M. EL HELOUI, Président de la grande mosquée de STRASBOURG, par un des salariés d'HUMANIS et enfin M. René GUTMAN, Grand Rabbin de Strasbourg, par un des administrateurs.

▸ ÉDITO

Avec 2014, Humanis aborde sa 18e année d'existence, ce qui, pour beaucoup, évoque l'âge légal de la majorité, mais notre Collectif n'a pas attendu cet anniversaire pour manifester son dynamisme, comme en témoignent ses récentes initiatives et manifestations.

Et, tout d'abord, sa mobilisation en novembre pour la 16e Semaine de la Solidarité Internationale, dans laquelle se sont investis dans toute l'Alsace, 25 de ses membres, soit les deux tiers des associations membres participantes. On retiendra notamment la Solisphère réalisée à Mulhouse, la "bulle" symbolique installée à Strasbourg, les 5 soirées tenues dans ses locaux et les journées consacrées aux "Droits de l'Enfant" organisées par la ville de Schiltigheim.

Au mois de décembre, ce sont les chalets des multiples marchés de Noël qui ont sollicité l'attention du public: celui attribué à Humanis sur la place Kléber, partagé avec une trentaine de ses associations membres, a permis de concrétiser un projet ambitieux et novateur, celui de servir sur place une soupe bien chaude, élaborée chaque semaine par un grand chef de cuisine différent mais au talent reconnu par l'Etoile attribuée à son établissement.

Avec la nouvelle année, le Numéro 75 de notre journal va, en outre, vous apporter de nouvelles informations, d'une part sur deux de nos membres actifs (Altiplano et Oikocrédit) et d'autre part, sur les textes récemment élaborés par nos commissions et groupes de réflexion, concernant le projet associatif ainsi que les conditions d'adhésion et d'accès aux services qui sont propres à notre Collectif

A chaque lecteur de ce journal et à chacune de nos associations, je présente mes meilleurs vœux pour la nouvelle année, souhaitant que 2014 renforce nos liens et notre engagement commun au service de la Solidarité.

Le Président
Michel STEINECKER

SOMMAIRE

▸ **SOUPE ETOILEE** *page 1*
▸ **RETOUR SUR LA SSI:** *page 2*
▸ **ALTIPLANO** *page 3*
▸ **OIKOCREDIT** *page 3*
▸ **PROJET ASSOCIATIF** *page 4*
▸ ***APPEL A PROJETS*** *page 4*
▸ ***CDSI RITIMO*** *page 4*

La **4e soupe,** servie par Emile JUNG, qui venait clore le cycle, a fait l'objet d'une dégustation en musique avec D'RHINWAGGES et René EGLES.A ce jour, nous pouvons dire que l'objectif est atteint et que le nombre de salariés en insertion accueillis pourra être maintenu.
Comme d'autres projets transversaux (le Tour du Monde Culinaire, le Salon des Solidarités ou le Forum Humani-terre), cette soupe étoilée aura en outre permis aux associations du collectif une plus large rencontre avec le grand public ainsi qu'une meilleure connaissance mutuelle des salariés, des associations participantes et des bénévoles.

Merci à tous pour la qualité d'un engagement sans faille:

▶ aux salariés qui, outre leurs heures de travail, ont consacré bénévolement du temps à ce projet

▶ aux administrateurs qui ont assuré sans compter les heures de permanence au stand pour ne pas dégarnir les postes de travail

▶ aux associations, qui ont agi en complémentarité en serrant un peu les coudes dans le chalet pour laisser place à notre chaudron

▶ à nos sponsors, la SAPAM (grossiste en fruits et légumes) la société KIEFFER-TRAITEUR et la société ALSACE LAIT qui, face à des objectifs quantitatifs largement dépassés, nous ont suivi pour que nous ne manquions pas de soupe, ainsi qu'à la CAISSE D'EPARGNE pour l'impression et la diffusion des tracts.

▶ au grand sapin de la place Kléber, qui s'est incliné avec curiosité vers notre stand pour humer les fumets de nos soupes étoilées et nous amener des gourmands solidaires!

Monique BERTHELON,
Responsable du projet soupe étoilée

© Muriel BORTOLUZZI

RETOUR SUR LA SEMAINE DE LA SOLIDARITÉ INTERNATIONALE

La Semaine de la Solidarité nternationale en Alsace s'est déroulée dans un esprit de solidarité qui nous tient tous à cœur.
Les associations du Bas-Rhin ont pu s'investir dans différents évènements dans toute la région. La journée de lancement de la SSI a eu lieu simultanément à Strasbourg et à Mulhouse dans une ambiance chaleureuse.

Les Solisphères ont été réalisées par les membres du Collectif Humanis et par d'autres acteurs impliqués dans la solidarité.
Nous avons fait le choix cette année de créer deux Solisphères, différentes l'une de l'autre:

• Dans le Bas-Rhin, sur la place Kléber, une bulle était érigée aux couleurs des droits essentiels et ornée de symboles. Il était possible d'y pénétrer afin de se familiariser avec les projets de quelques associations, au travers de diapos.
Différents ateliers ont été mis en place par les Porteurs de paroles et le Théâtre du Potimarron. Les Troubadours de l'AUM et l'association EUCASO se sont chargés des animations musicales; le tout en présence de Dominique DREYSSE, l'adjointe au maire en charge des affaires sociales et territoriales.

• Dans le Haut-Rhin, à Mulhouse, la Solisphère a été tournée vers la rencontre entre les différents membres du Collectif et le public, pour un moment d'échanges et de rencontres.
Cet esprit de solidarité, tant recherché durant la Semaine de la Solidarité Internationale, a été le fer de lance de cette édition haut-rhinoise.

© Alex FLORES

OIKOCREDIT : LE FINANCEMENT DE MICROPROJETS

OIKOS: la maison en grec (on retrouve la même racine dans écologie, économie)

CREDIT: faire confiance.

Dès sa création en 1975, OIKOCREDIT, a centré son action dans les pays du tiers monde.

Son pari est de miser sur les capacités des populations défavorisées n'ayant pas accès aux banques, de mener à bien des projets. Après étude, Oikocredit consent des prêts, des microcrédits. Par la présence de personnel autochtone, elle accompagne les projets, aide à la gouvernance et lorsqu'elle s'adresse à des coopératives ou à des moyennes entreprises, s'efforce de développer le commerce équitable et les produits bio.

Oikocredit s'appuie sur des associations de soutien qui font connaître cette coopérative financière.

Placer une partie de son épargne à Oikocredit, c'est de la finance solidaire!

France Est est l'une des cinq associations de soutien françaises

Témoignage de: TAMILARASI (Inde)

TAMILARASI a eu l'habitude de gagner sa vie en faisant des petits boulots, comme porter du bois ou désherber les champs.

TAMILARASI:

"Avec mon premier prêt d'ASA GV et avec six autres emprunteurs de mon groupe, j'ai acquis un bail sur un morceau de terre. J'ai commencé ma propre plantation et je suis fier de l'avoir. J'ai des légumes, des piments, des tubercules et je fais un bénéfice de 1000 roupies (17 €) par mois.".

Témoignage de: Flor LOPEZ **(Nicaragua)**
ASODENIC

"Même un petit tailleur comme moi a besoin de crédits pour vendre ses produits. Avant d'obtenir un prêt d'ASODENIC, la vie était dure pour moi. Si je voulais travailler davantage, j'avais besoin d'un crédit, mais si je voulais un crédit, je devais me tourner vers des usuriers. Ces usuriers nous imposent des taux d'intérêt très élevés: ils prêtent 100 cordobas (4 €) et il faut rembourser 130 ou 140 cordobas (5 ou 5,5 €) chaque mois."

ASODENIC, comme ASA GV, est une des petites institutions de microcrédit qui reçoit des prêts d'Oikocredit et les répartit, après étude, à ses clients.

▶ CONTACT:
Chantal STOECKEL
1 rue de la petite France
francest@oikocredit.org
www.oikocredit.fr

COUP DE PROJECTEUR SUR L'ASSOCIATION ALTIPLANO

Rencontre avec Agnès FRIANT.
A l'âge de 12 ans, elle avait déjà plein de projets en tête. C'était pour elle une évidence: elle ferait sa vie ailleurs, au service des autres. C'est en Amérique du Sud qu'Agnès a posé son baluchon. C'était il y a vingt ans…

Bonjour Agnès. Racontez-nous: pourquoi le Pérou?
J'ai toujours eu envie de partir en coopération mais je ne souhaitais pas aller en Afrique, étant donné le passé colonial de la France. Je ne m'y serais pas sentie à l'aise et j'étais de toute manière attirée par l'Amérique du Sud. J'étais également intéressée par le métier d'institutrice: j'ai tenté le concours de l'IUFM que j'ai glorieusement raté à l'oral (rires). Je suis donc partie mais, à mon arrivée, j'ai éprouvé des difficultés: il m'aurait fallu créer mon poste, les gens ne parlaient pas espagnol… A 21ans, j'étais perdue.

Et depuis est née l'association Altiplano…
Oui et ça a été spontané. J'ai écrit des lettres et les gens ont voulu faire des dons: il a donc fallu créer une structure administrative. Peu à peu, il y a eu une "pression" exercée depuis la France. On m'a dit: "il y a de l'argent, il faut que tu le dépenses". C'était le monde à l'envers (rires). On a donc commencé par construire une école primaire.

Que faites vous concrètement?
Nous travaillons sur deux projets. Le premier avec des femmes: nous avons ouvert une papeterie où nous vendons du matériel scolaire. Cinq emplois ont été créés: ces cinq femmes qui travaillent depuis plusieurs années avec nous ont vu leur existence changer. Le second avec des écoles: quatre institutrices travaillent dans deux écoles publiques. Elles proposent aux enfants de participer à des jeux durant 45 minutes par semaine: cela permet à l'institutrice de travailler en demi-groupes et aux enfants de découvrir des jeux, de se relaxer et de travailler leur attention. On demande en contrepartie aux parents un euro par enfant et par an. C'est totalement symbolique mais c'est pour préserver cet esprit d'échange, de non-dépendance.

Vous ne faites donc pas d'humanitaire?
Je ne sais pas quelle est la définition de l'humanitaire. J'ai entendu un jour, au moment de Noël, une vendeuse parler alsacien à deux dames qui en étaient ravies. Elle était respectueuse, attentionnée. C'est ça l'humanitaire: c'est être aimable. Il n'est pas utile d'aller dans la jungle avec son sac à dos (rires). Altiplano ne fait pas dans l'humanitaire mais fait plutôt du travail social délocalisé.

Comment pouvons-nous vous aider?
L'argent est vital mais il ne fait pas tout. Il ne faut pas alimenter l'idée que les européens ont de l'argent à ne savoir qu'en faire. J'ai vu par le passé des salariés de grandes ONG gagner des sommes indécentes: cela fait encore aujourd'hui du tort à toutes les personnes qui viennent aider.

Mas il en faut…
Oui, nous avons besoin d'argent pour pérenniser nos projets. Mais il faut aussi des personnes capables de former. La pédagogie est vitale: il nous faut travailler sur le capital humain.

Un profil type recherché?
Il faut parler espagnol et venir au minimum pour six mois ou un an. Cela permet d'avoir une vision précise des besoins. Des gens en France nous proposent encore des boîtes de chaussures remplies de crayons de couleurs (rires). C'est touchant mais cela correspond à une vision clichée des années soixante. Ce dont nous pouvons avoir besoin, ce sont des jeux éducatifs car il y a très peu de matériel pédagogique de qualité au Pérou. Il faudrait également que les touristes repartent avec de l'artisanat péruvien afin de le vendre ici en France. Mais oui, il y a bel et bien ici des ordinateurs portables (rires).

Un grand merci à Agnès FRIANT.
Retrouvez l'interview complète sur la page facebook d'Humanis, dans l'album photos "Interviews".

▶ CONTACT:
Thérèse FRIANT
21 rue des Malteries 67300 Schiltigheim
jfriant@wanadoo.fr
www.altiplanolima.com